



DANSE

PINGOUIN* | DÈS 3 ANS - À VOIR EN FAMILLE

Compagnie Virgule

BREAK STORMING

AVRIL 2020

Jeu 2 à 19h

Scolaires : Jeu 2 à 10h | Ven 3 à 10h

Lieu : Espace des Arts | Studio Noir

Durée : 30 min

Tarifs : 5 à 10 €

Textes du dossier :
Agnès Izrine
et Cie Virgule

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

Tél : 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com

espace-des-arts.com

PINGOUIN*

Chorégraphie et interprétation Virgile Dagneaux

Musique Loïc Léocadie

Création lumière Lucas Prud'homme

Costumes Françoise Moulières

Regards extérieurs Philippe Goudard, Benjamin Tricha

Production Compagnie Virgule / Coproduction avec le soutien financier de la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie / Théâtre Jacques Cœur-Ville de Lattes / Réseau Hip-Hop Occitanie / Accueil Studio Théâtre La Vista / Théâtre Jacques Cœur-Ville de Lattes / ZEPETRA / Montpellier Danse à l'Agora - Cité Internationale de la Danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

Nous voilà partis au Pôle Nord, à tout petits pas, en compagnie d'un drôle de guide qui s'y connaît en matière de voyage et de découverte : un pingouin ! Embarquez pour cette virée au sein d'un conte dansé où se mêlent les codes de la danse hip-hop, contemporaine et des claquettes. Parcourez, avec ce drôle d'oiseau noir et blanc, plein d'humour et de poésie, son univers. Glissez sur la banquise glacée, peuplée de poissons bleus dans une mer scintillante au son du vent et de la houle. Suivez l'histoire de Pingouin, qui part à la recherche de ses limites... Sous couvert de ce personnage singulier et attachant, le chorégraphe et danseur Virgile Dagneaux propose une approche des notions de dépassement de soi et d'initiation. Un spectacle graphique, qui narre des histoires grâce à la mécanique des corps.



Au début, il y a une question, des questions.
« Y'a quoi là bas? ».
Un petit pas de plus, encore un juste un...
L'initiation, comme un rite de passage.
Des empreintes, faire sa trace.
On se frotte à l'âge adulte, aux questions, aux épreuves.
J'ai deux faces, une noire et une blanche.
C'est l'histoire d'un *pingouin**, qui part à la recherche de ses limites.

NOTE D'INTENTION

Au départ il y avait cet ami qui est parti en voyage. Un long voyage.
Une quête solitaire dans le but d'éprouver, de s'éprouver.
Eprouver ce monde et découvrir, se redécouvrir. Se couvrir aussi (cet ami est parti dans le froid, le grand froid !).
Le parallèle avec l'enfance, une initiation, une quête.
Se frotter à tout cela, mais aussi l'accueillir.

*Pingouin**, c'est l'histoire d'un voyage.
C'est une initiation, le fait d'éprouver la douloureuse douceur de la solitude, le mordant du froid, la joie de la découverte et de l'exploration.
Un peu de poésie, et une pointe d'onirisme.
C'est une quête, sur le dépassement de soi, sur l'exploration d'un monde glacé et la perte de repère.
J'ai voulu écrire cette pièce, guidé par mon âme d'enfant, me souvenir de ce qui m'émerveillait quand je découvrais de nouvelles choses, de se régaler de ces moments précieux que nous offre la vie.

Presque tout le monde a vu *La Marche de l'Empereur*, *Happy Feet*, et qui n'a pas été touché par l'innocence d'un pingouin ?
Il possède dans ses yeux une malice qui reflète aussi bien une joie solaire qu'une douce tristesse. Un côté clown certain.
Le pingouin est un personnage en noir et blanc. Ce qui m'intéressait c'était d'aller chercher ses zones de gris. A notre jeune âge, nous sommes dans une vision du monde très tranchée. C'est gentils et méchants, j'aime ou j'aime pas... . C'est une occasion de montrer une débipolarisation du monde, d'aller chercher dans les nuances, les côtés lumineux et mais aussi les côtés sombres, parler des épreuves, de la solitude ou du presque abandon.
Un pingouin qui parle, qui danse et joue, c'est un prétexte à d'autres situations « imaginaires ». C'est un champ d'expression plus vaste que la réalité. Mais jamais pour rien, toujours pour quelque chose.

La neige pour y laisser une trace.
Un oeuf, un cycle.

« *La terre est ronde, ce n'est pas un hasard.* »



VIRGILE DAGNEAUX - CHORÉGRAPHE

Originaire de Montpellier, Virgile Dagneaux débute par les claquettes, passe pour une brève période par le classique et la danse contemporaine, avant de se consacrer aux danses hip-hop. Il collabore notamment avec Leela Petronnio, Hamid El Kabouss et Kader Attou, avec lesquels il tourne depuis plus de 10 ans sur les plateaux du monde entier, USA, Chine, Europe, Afrique, Moyen Orient...

Nourrit de ses expériences diverses, à la recherche d'un langage chorégraphique rythmé et intuitif, il fonde la compagnie Virgule en janvier 2015. L'occasion de se transformer en passeur d'histoires, en quête d'un théâtre physique et chorégraphique, à la façon de ses influences tel que Kader Attou ou James Thierrée. Il développe plusieurs projets de création chorégraphiques, de rencontres en organisant des laboratoires chorégraphiques instantanés, les « Pousse la Table », et de transmission, notamment avec EPSE Danse, de la chorégraphe Anne-Marie Porras. Il assiste depuis peu Kader Attou, pour la pièce « Danser Casa ».

Il fait aussi parti de l'équipe de transmission du Centre Chorégraphique National de La Rochelle, où il intervient à l'échelle internationale pour des workshop et des masterclass.

« Aller chercher le pur, le viscéral, le nécessaire.

Le moment où l'artiste se fait catalyseur de l'art qui passe à travers lui, et où il se connecte ainsi à l'humanité toute entière. Je suis convaincu que tout le monde peut ressentir cela. Qu'il soit sur une scène, entre deux courses lors d'un spectacle de rue, ou pendant un atelier en prison. En tant qu'être humain, notre connexion à l'art est primordiale.

Je travaille à partir d'état, d'émotions, de ressentis, et en improvisation. Je trouve la notion de trace égoïste. Ce qui sort dans l'instant est plus pur. A moi de le ciseler par la suite, pour le rendre lisible sur un plateau.

Mon but est raconter des histoires. Ne pas prendre forcément position ou amener un point de vue. Mais surligner des choses qui me tiennent à cœur, qui résonnent après des années, dans l'espoir que d'autres s'y raccrochent, et en tirent leurs propres conclusions. Quand j'écris un texte, je ne regarde pas la feuille ou l'écran, mais uniquement mon stylo, mon clavier. Ne pas regarder le résultat mais l'acte créatif. Sur le plateau c'est pareil. Je suis concentré sur l'instrument qu'est mon corps.

Le mouvement ne se suffit pas à lui-même. Au pire, sans intention de raconter quelque chose, il doit être sincère, habité. J'écris les verbes à l'infinitif. Peut être que les pensées sont inconjuguables. C'est sûrement pour cela que j'ai appelé ma compagnie ainsi. Écrire des histoires et y insérer par endroits, comme des virgules, un propos artistique. Pour ponctuer, y mettre un sens. Je suis à la recherche d'une danse rythmée, organique, subtile mais évidente. D'un théâtre graphique. Quelque chose d'instinctif. Trop de réflexion annihile la simplicité du ressenti. » Virgile Dagneaux

